Histoire de l'éducation

85 | 2000
Varia

VIAL (Monique), HUGON (Marie-Anne). – *La Commission Bourgeois (1904-1905). Documents pour l'histoire de l'éducation spécialisée*

Paris : Éditions du CTNERHI, 1998. – 360 p.

Eric Plaisance

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/histoire-education/445
DOI : 10.4000/histoire-education.445
ISSN : 2102-5452

Éditeur
ENS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2000
ISBN : 2-7342-0668-4
ISSN : 0221-6280

Référence électronique
Eric Plaisance, « VIAL (Monique), HUGON (Marie-Anne). – *La Commission Bourgeois (1904-1905). Documents pour l'histoire de l'éducation spécialisée* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 27 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/histoire-education/445 ; DOI : https://doi.org/10.4000/histoire-education.445

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

VIAL (Monique), HUGON (Marie-Anne). – *La Commission Bourgeois (1904-1905). Documents pour l'histoire de l'éducation spécialisée*

Paris : Éditions du CTNERHI, 1998. – 360 p.

Eric Plaisance

RÉFÉRENCE

VIAL (Monique), HUGON (Marie-Anne). – *La Commission Bourgeois (1904-1905). Documents pour l'histoire de l'éducation spécialisée*.– Paris : Éditions du CTNERHI, 1998. – 360 p.

1 La commission Bourgeois, du nom de son président, a été instituée en 1904 par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pour étudier les modalités de scolarisation des enfants anormaux en application de la loi de 1882 sur l'instruction primaire obligatoire. C'est cette commission qui est à l'origine de la loi de 1909 sur les classes et écoles de perfectionnement pour les enfants arriérés. Or, les travaux de la commission sont plus souvent l'objet d'une allusion rituelle pour qui s'intéresse à l'histoire de l'éducation spécialisée que d'une analyse précise et documentée. C'est pour remédier à cette situation que les auteurs ont cherché à restituer les textes de la commission et fournissent ainsi des données précieuses sur les débats et les conflits de cette époque sur la question de l'enfance anormale. En ce sens, elles veulent contribuer à la préservation d'un patrimoine documentaire qu'elles considèrent comme « unique et fragile », voire, dans certains cas, déjà détérioré ou incomplet. On trouve ainsi, dans ce recueil, un classement des quatorze textes présentés en cinq grandes rubriques : textes initiateurs (mise en place de la commission), classifications (problèmes de définition et de nosographie des anormaux et des arriérés), contributions institutionnelles et pédagogiques (pour l'éducation des anormaux), conclusions de la

commission (propositions en faveur des arriérés et instables), lettres après la commission (lettres au ministre par Léon Bourgeois, au nom de la commission).

2 Pour chaque texte, on trouve l'indication du fonds documentaire de provenance (le Musée national de l'Éducation, dans la quasi totalité des cas), les conventions de transcription, en particulier lorsqu'il s'agit de passages barrés ou corrigés dans l'original. Mais loin de se contenter d'une restitution brute qui, en soi, offrirait déjà un grand intérêt, les auteurs ont eu le souci de situer la plupart des textes, d'une part, par une courte introduction, d'autre part, par un commentaire le plus souvent fort détaillé. On est alors en mesure de mieux comprendre le rôle des acteurs essentiels : Alfred Binet, le psychologue qui publiera en 1907, avec Théodore Simon, un guide pour l'admission des anormaux en classes de perfectionnement, Gustave Baguer, directeur de l'Institut départemental des sourds-muets d'Asnières. Mais des inconnues subsistent sur la place qu'a pu y occuper le médecin aliéniste Bourneville. On ne sait pas clairement si Binet et Bourneville, l'un représentant la nouvelle psychologie de l'enfant, l'autre l'approche clinique des anormalités, ont présenté leurs divergences au sein même de la commission. Mais c'est l'occasion pour les auteurs de présenter leurs propres interprétations, différentes de celles d'autres spécialistes, dont Jacqueline Gateaux-Mennecier, sur Bourneville dans ses éventuelles préoccupations tactiques vis-à-vis de l'Instruction publique ou dans son usage de certaines notions comme celles d'instabilité et d'indiscipline.

3 Finalement, nous disposons ici d'un ouvrage à la documentation originale et aux riches commentaires sur la genèse d'un enseignement spécial en France[1].

NOTES

1. Monique Vial avait déjà publié en 1993 un inventaire des archives de l'enfance « anormale » conservées au Musée national de l'Éducation sous le titre : *Un fonds pour l'histoire de l'éducation spécialisée*, Paris, INRP, 212 p.